Bienvenue à Mézières (VD)

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **5 (1977)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-237750

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BIENVENUE A MEZIERES (VD)

Le Jorat, haut lieu du patois vaudois, s'apprête à vous recevoir, amis de nos vieux parlers qui viendrez, en bonne cohorte, des diverses régions de la Suisse romande, de la Vallée d'Aoste et de la Savoie.

Soyez les bienvenus dans ce village de Mézières qui se fera accueillant autant qu'il le pourra et sera ravi de vous entendre dans vos divers dialectes.

Pour vous spécialement, lauréats du concours quadriennal de patois, comme pour vous aussi, nouveaux Mainteneurs, ce nom de Mézières et cette année 1977 se marqueront pour toujours dans votre bonne mémoire.

Si vous savez que le nom de Jorat (avec ses variantes : Jura, Joux, Joeur, Zour, etc) signifie forêt, vous ne serez pas surpris de constater que les insignes de fête qui vous seront offerts sont en bois, de même que les prix remis aux heureux gagnants du concours.

* * *

Voici donc seize années que le Pays de Vaud n'avait pas eu l'honneur de recevoir les patoisants romands. Vous permettrez volontiers un bref coup d'oeil rétrospctif :

Le premier concours romand eut lieu en 1954 et fut entièrement organisé par la Radio ; la distribution des

prix eut lieu en mars 1955 dans le grand studio de La Sallaz.

En 1956, voici la grandiose et première fête romande des patois, à Bulle. Cinq ans s'écoulèrent ensuite et ce fut la fête de Vevey en 1961, organisée en collaboration avec l'Association cantonale du Costume Vaudois.

Dès cette époque, les fêtes ont lieu régulièrement tous les quatre ans : 1965, St-Ursanne ; 1969, Savièze ; 1973, Treyvaux qui a bénéficié d'un temps superbe.

La fête de cette année marque une étape, puisqu'elle est romande et valdôtaine. L'avenir nous dira ce qu'il faut penser de cette union. La prochaine fête se déroulera dans le futur 23ème canton de la Confédération.

Amis de toutes parts qui répondez à notre invite, faites bon voyage, venez vous réjouir avec nous dans cet amour des traditions, cette fidélité au pays, ce respect du sacré, et puissiez-vous garder de la Fête de Mézières, un vif encouragement à persévérer dans cet effort qui nous tient tant à coeur : le maintien du langage des ancêtres.

Association vaudoise
des Amis du patois.

La pendule.

Un jeune garçon et sa sœur, en jouant, avaient renversé la pendule qui ornait la cheminée du salon. Louis dit à sa sœur : « Personne ne nous a vus, disons que c'est le chat qui a cassé la pendule. — Non, répondit Marie, il vaut mieux être puni que de dire un mensonge. — Pourquoi, reprit Louis ? — Parce que le mensonge est une chose vile, une offense envers Dieu et que les menteurs ne sont crus de personne. Allons ensemble raconter notre maladresse à maman. »

Les deux enfants coururent aussitôt chez leur mère qui, touchée de leur franchise, les gronda bien un peu, mais ne les punit pas.